

**Intervention de M. Pierre REGNAULT de la MOTHE, Préfet des Pyrénées-Orientales,
devant les acteurs institutionnels du département,
à l'occasion de sa prise de fonctions
25 août 2025**

Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de vous recevoir ce matin en préfecture et je vous remercie d'avoir pris le temps de venir à ma rencontre.

C'est pour moi un grand honneur et une grande joie de commencer aujourd'hui ma mission de préfet des Pyrénées-Orientales.

Vous le savez : ce beau département ne m'est pas inconnu. J'ai eu la chance d'y servir une première fois, il y a plus de dix ans, comme secrétaire général et sous-préfet de Perpignan. C'est donc une sorte de retour aux sources !

Cette expérience antérieure va-t-elle influencer la manière dont je vais exercer ma fonction ? Oui et non.

Oui, parce que je pense qu'elle est un atout : elle m'aidera certainement à **être opérationnel plus vite**.

Et non, parce que beaucoup de choses ont probablement changé dans le département depuis que je l'ai quitté. Je compte sur vous pour me les expliquer, parce que je n'ai pas la science infuse. Et pour ma part, je m'engage à **porter un regard neuf** sur les sujets et sur les défis du moment.

Je ne sais pas tout, je ne connais pas tout. Mais il y a au moins une chose que je sais : c'est que j'aime ce département, où deux de mes trois enfants sont nés. Et ça, je suis certain que ça m'aidera à être plus efficace et à répondre de mon mieux aux attentes, légitimement pressantes, de nos concitoyens.

Vous l'aurez compris : je suis ravi de retrouver les nombreuses têtes connues ici présentes, et je suis impatient de faire plus ample connaissance avec ceux d'entre vous que je ne connais pas encore, ou pas assez.

*

Je voudrais vous dire quelques mots sur ce que j'envisage de faire comme préfet, et surtout comment j'envisage de travailler.

Trois mots pour résumer cela : **la fermeté, l'unité, et la proximité**.

D'abord, **la fermeté** dans la conduite des missions régaliennes.

C'est d'abord veiller scrupuleusement à la sécurité de nos concitoyens, dans nos villes mais aussi dans nos campagnes et dans nos montagnes.

Nous avons un problème majeur à régler avec le **narcotrafic** qui abîme notre société et génère l'hyperviolence. Je compte utiliser pleinement les outils de la nouvelle loi sur la lutte contre le narco-trafic, continuer de démanteler les points de deal et frapper tous les acteurs des trafics, dealers comme consommateurs. J'irai dès cet après-midi à la rencontre de nos policiers et de nos gendarmes. Et je compte bien sûr faire ce travail en très étroite articulation avec l'autorité judiciaire, dont je salue les représentants. Je rencontrerai le nouveau Procureur dès la semaine prochaine, semaine de son arrivée.

Sur les sujets de sécurité, **les maires** pourront compter sur mon entier soutien et sur ma volonté d'organiser la meilleure coopération entre les services de l'État et les polices municipales.

La fermeté, elle doit s'appliquer aussi à la conduite de notre **politique migratoire**, à laquelle j'accorderai une attention vigilante, de même qu'aux **contrôles opérés à la frontière**, en maintenant le très bon partenariat qui existe avec nos amis espagnols. Je me rendrai mercredi au Perthus, où j'aurai l'occasion de visiter le centre de coopération policière et douanière.

La fermeté, c'est aussi **ne laisser passer aucune atteinte aux principes fondamentaux de la République**. Pardon d'enfoncer cette porte ouverte, mais **il n'y a pas de place pour l'antisémitisme** dans notre République. Pas de place non plus pour l'antisionisme, qui en est la forme réinventée. S'il se vérifiait que, dans notre département, tel ou tel établissement accueillant du public refuse des clients en raison de leur origine, de leur nationalité, de leur religion, alors cet établissement aurait de gros problèmes avec moi, et avec l'État.

*

Ensuite, l'unité.

Les Pyrénées-Orientales ont des atouts formidables pour leur développement économique et social, mais connaissent aussi certaines fragilités.

Pour tirer le meilleur parti de ces atouts et pour réussir à surmonter les fragilités, **l'union de tous est nécessaire**. Je suis prêt à mettre tout mon temps et toute mon énergie au service d'une vision partagée de l'avenir de notre département. **Je serai un préfet d'écoute et de dialogue.**

Je voudrais saluer l'action de mon prédécesseur, Thierry BONNIER, qui a fait avancer plusieurs chantiers structurants en incarnant, avec vous, cette logique d'unité. Je les reprends évidemment à mon compte !

C'est le cas du **plan de résilience pour l'eau**, dont je confirme évidemment les principes, et dans la mise en œuvre duquel je m'impliquerai personnellement.

Et je veux dire ma grande détermination à mettre en place, vite, des solutions pour permettre l'accès à l'eau de nos agriculteurs.

Je voudrais d'ailleurs dire un mot pour nos agriculteurs, nos viticulteurs, nos arboriculteurs, nos maraîchers et nos éleveurs. Ils auront toute mon attention. Parce qu'ils nous nourrissent, parce qu'ils apportent une contribution décisive au dynamisme économique des Pyrénées-Orientales, et parce que leur présence, leur travail, participent de l'entretien du territoire, des paysages, et sont la meilleure prévention contre les risques naturels. Je ne fais pas partie de ceux qui pensent que la main de l'homme serait systématiquement néfaste pour la nature. J'irai ce vendredi visiter une exploitation arboricole, à Castelnou.

Je reprends aussi à mon compte l'excellent **plan départemental de prévention et de lutte contre les feux de forêt**. Nous avons des sapeurs-pompiers formidables, qu'ils soient professionnels ou volontaires. Je vais les voir dès cet après-midi. Mais ils ne peuvent pas, à eux seuls, empêcher tous les feux de forêt. Là aussi, l'unité est nécessaire, l'union de tous est nécessaire, par exemple pour assurer le débroussaillage là où celui-ci s'impose. Et pour adopter les comportements de prudence qui restent de rigueur, au moment même où je vous parle.

L'unité, elle existe aussi entre l'État et les collectivités territoriales pour relever ensemble certains des défis exceptionnels qui se présentent à notre département. Elle concerne donc aussi le domaine social. Je suivrai donc avec attention, en lien étroit avec le conseil départemental, l'expérimentation de recentralisation du RSA.

Il y a bien d'autres sujets que nous pourrions traiter ensemble avec cet esprit d'unité. Je pense par exemple à la définition d'une **stratégie pour notre littoral**, sur laquelle certains ici ont commencé à bien travailler et sur laquelle je suis prêt moi-même à m'engager.

Mais en parlant d'unité, **je n'ai pas l'intention de donner des leçons**. Il appartient aussi à l'État, que je représente, d'être cohérent avec lui-même. Je veux que l'État fasse l'unité au sein de ses propres services. Je ne veux pas que les élus soient « baladés » par différents services qui se contredisent entre eux. Vous avez vu que des décrets récents réaffirment l'unité et la lisibilité de l'organisation de l'État autour du préfet. J'assumerai évidemment ce rôle de direction des services de l'État, sans caporalisation car ce n'est pas ma nature, et bien sûr en reconnaissant les compétences là où elles se trouvent.

*

Enfin, le troisième mot important pour moi, c'est **la proximité**.

Ici, nous sommes loin de Paris, et même très loin de Paris. A mon sens, cela doit d'autant plus nous conduire, mes équipes et moi, à **incarner un Etat proche, réactif et impartial**.

Nous sommes là bien sûr pour rappeler les règles et les faire respecter. Mais nous sommes là aussi pour **trouver des solutions**, pour que les bons projets puissent se faire. J'ai signé hier soir en arrivant 51 arrêtés de délégation de signature pour les différents responsables des services de l'État. C'est dans esprit, trouver des solutions, que je souhaite que cette délégation de signature soit utilisée.

Vous me verrez donc beaucoup sur le terrain. Pour aller visiter vos communes. Pour aller visiter vos entreprises. J'ai parlé de l'agriculture, mais je pourrai parler aussi du secteur du tourisme et de nos très belles pépites industrielles. Pour faire le point sur les conditions d'accès aux services les plus essentiels sur notre territoire, comme la santé.

Et si, à la faveur de ces déplacements, je peux régler quelques-uns de vos problèmes, alors je serai le plus heureux des hommes !

Vive les Pyrénées-Orientales !
Vive la République !
Vive la France !